



LE FESTIN DES IDIOTS
PRÉSENTE

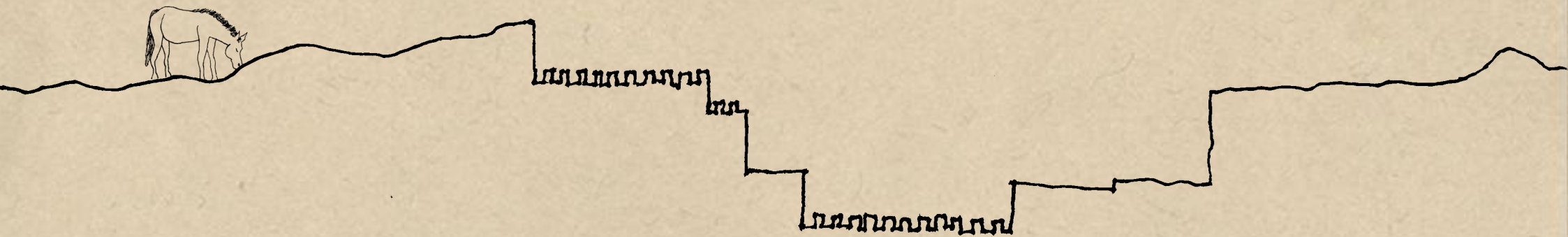
LE QUICHOTTE

(TITRE PROVISOIRE)

POUR Y CROIRE (ENCORE), IL FAUT ÊTRE (VRAIMENT) FOU

SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION	03
PISTES DE MISES EN SCÈNE	04
CALENDRIER DE CRÉATION	08
SCÉNOGRAPHIE	09
LA COMPAGNIE ET L'ÉQUIPE	12
MÉDIATION	16
DIFFUSION	18
CALENDRIER DE DIFFUSION	19
CONTACTS	20



NOTE D'INTENTION

Avec le Quichotte, Le Festin des Idiots a pris pour point de départ la question suivante :
«Qu'est-ce que la littérature ?»

Qu'il s'agisse de la difficulté à se sentir légitime pour les lire et les comprendre, ou bien du temps requis pour les découvrir alors qu'elles sont déjà ancrées dans l'imaginaire collectif, les œuvres classiques et monumentales ont mis du temps à s'inscrire dans notre parcours. Cependant, une fois effleurées du bout des doigts, ces œuvres ont traversé notre existence en laissant derrière elles un monde transformé, modifiant notre rapport au réel et le rendant plus subtil et solide, sinon bouleversé. Ce sentiment d'être habité par quelque chose de plus vaste, nous le désignons comme la transcendance ; et c'est cela que nous souhaitons partager avec les spectateur.ice.s qui se sentent loin, frileux.ses ou exclu.e.s de la possibilité de rencontrer les œuvres de la littérature.

Nous aspirons à susciter la curiosité, à créer de l'intérêt et à ouvrir l'appétit. Afin de plonger au cœur de ce désir, nous nous sommes attelées à la découverte d'une œuvre monumentale, d'un ouvrage dont nous avons une vague idée mais que nous n'avions encore jamais ouvert, épousant ainsi ce que disait Ernest Hemingway à propos de ces œuvres :

« Un classique est un livre dont tout le monde parle et que personne ne lit »

Ainsi, notre choix s'est focalisé sur **DON QUICHOTTE DE LA MANCHA**, une œuvre littéraire monumentale et polymorphique. Cette œuvre aborde elle-même le thème de la littérature et questionne la nature de la réalité, faisant ainsi un parallèle savoureux entre la fiction théâtrale et le présent de la représentation.

(Dis)Continuité

Ce désir de créer un pont entre les œuvres et les publics prend déjà racine dans une précédente création de la compagnie, Les Apéros-Tragédies. Dans ce spectacle, les artistes accueillent les spectateur.ice.s dans un banquet théâtral au cours duquel trois metteur.e.s en scène présentent plusieurs classiques de la littérature théâtrale, puis confrontent des interprétations singulières de ces œuvres lors de mises en scène de dix minutes chacune. L'exercice permettait ainsi de montrer aux spectateur.ice.s, dans un cadre convivial, l'étendue des lectures que l'on peut faire d'une œuvre, la puissance d'un parti pris, ainsi que de dévoiler ce qu'est le travail de mise en scène. Ce spectacle des Apéros-Tragédies a rencontré des publics dans la France entière grâce au réseau Chaînon Manquant et au réseau Maillon.

Dans cette nouvelle création, nous souhaitons poursuivre notre recherche de proximité et de convivialité et notre mouvement de démystifier les œuvres tout en les prenant dans un grand geste artistique. Cependant, ici, il ne s'agira pas simplement de parler à partir des œuvres, mais plutôt de plonger au cœur de l'une d'entre elles, d'explorer ce qui constitue l'essence même de la littérature, et d'observer cette transcendance tapie sous les mots.

PISTES DE MISES EN SCÈNE

COMMENT DEVIENT-ON
CHEVALIER DE MANIÈRE
ÉVIDENTE QUAND ON EST
UN OBJET ?

Le Théâtre d'objet : la réalité distordue en scène

Don Quichotte raconte l'histoire d'un homme devenu fou après avoir trop lu de romans de chevalerie. Convaincu d'être un chevalier errant, il s'élance à travers le monde à la recherche d'exploits, accompagné de son fidèle écuyer, Sancho Panza. Cependant, la vision déformée de Don Quichotte, influencée par son imagination débridée, le pousse à confondre les moulins à vent avec des géants, les filles de paysans avec de belles princesses, et les troupeaux de moutons avec des armées ennemies. Il s'embarque ainsi dans une série de quêtes extravagantes, motivé principalement par le désir d'agir pour le bien, socle principal de la chevalerie.

Ce mouvement de distorsion du réel, présent dans l'esprit de Don Quichotte, sera le fondement même de notre expression théâtrale, son point de départ. Dans notre démarche artistique, nous souhaitons jouer avec les différentes strates de réalité et explorer divers codes et formes de jeu. Le théâtre d'objet, en tant que moyen simple et expressif pour interpréter le réel avec une puissance évocatrice, offre une perspective fascinante. Ainsi, à l'image de Don Quichotte, nous transposerons cette vision en utilisant des ventilateurs comme nos moulins ou une simple cafetière comme notre Dulcinée.

Bien sûr le théâtre d'objet n'est qu'un prétexte, tout comme la folie de Don Quichotte n'est qu'un prétexte pour questionner notre rapport avec la fiction et le réel. Il s'agit ici de transcender les limites de la fiction et de la représentation pour interroger les différentes réalités au-delà du récit et faire résonner le présent. Comme Cervantès n'avait que du papier et de l'encre, Don Quichotte son heaume en carton, nous entrerons dans le texte avec le moins de matériel spectaculaire possible et le plus de réel, pour le tordre ensuite.

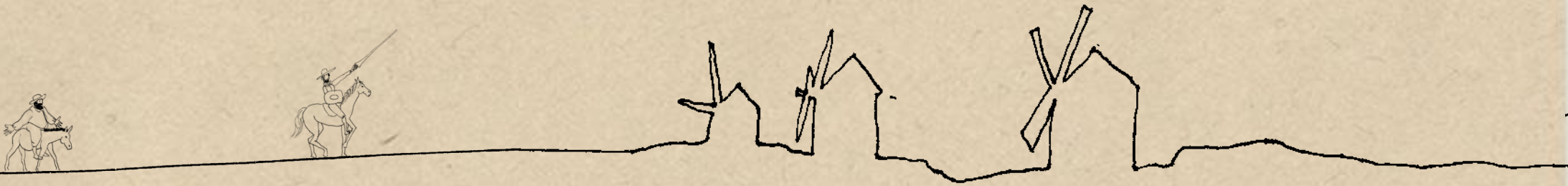
Il ne s'agit pas là d'un exercice de style, mais plutôt une manière de revenir à ce qui fait l'essence du théâtre. Le théâtre est une illusion par laquelle ce qui n'est pas, fait advenir ce qui est. Aussi nous savons que faire du théâtre c'est mentir, mais mentir permet parfois d'atteindre une vérité plus essentielle que la réalité.





Imbrication des Réalités : jeu Littéraire et Théâtral

Différents niveaux de réalité se manifestent aussi dans l'œuvre de Cervantes par l'entrelacement de plusieurs niveaux d'écriture et l'utilisation de divers procédés littéraires. Par exemple, dans le premier tome, Cervantes prétend avoir récupéré les manuscrits d'un auteur mentionnant Don Quichotte. Dans le second tome, publié dix ans après le succès du premier, le héros prend conscience de sa célébrité et de son impact sur le lecteur en commentant le texte qui l'a rendu célèbre. Cette mise en abyme crée une dynamique où Don Quichotte et son monde deviennent plus réels que le lecteur, questionnant les frontières entre fiction et réalité. L'œuvre incite à réfléchir sur le pouvoir de la fiction, son influence sur le réel, transformant ainsi le roman en une exploration profondément réflexive sur la littérature elle-même.



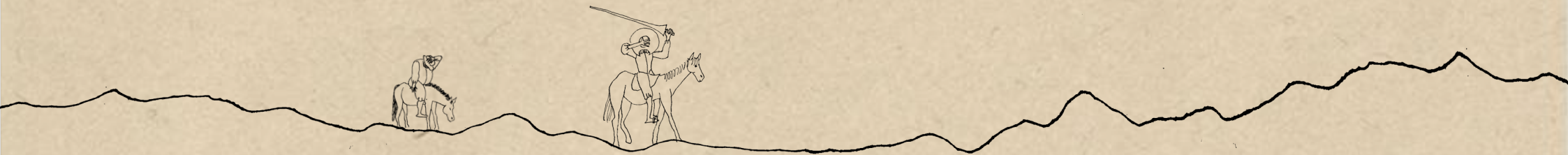
À l'instar de l'objet littéraire, nous travaillerons sur différents niveaux d'écriture et de jeu pour rendre compte de l'imbrication des réalités et des fictions que le livre propose. Certains passages seront des citations de Cervantes avec des répliques empruntées au personnage de Don Quichotte, d'autres seront des commentaires et des adaptations proposés par les interprètes, et certains seront les mots d'une autrice contemporaine écrivant sur l'histoire de Don Quichotte. Comme l'armure de Don Quichotte, morcelée, rapiécée, bricolée, assemblée grâce à des morceaux de métal ramassés çà et là, la langue sera en éclats. À l'image de Cervantes, nous ferons cogner la fiction au réel pour observer comment les récits modifient le monde et la perception que l'on peut en avoir.

La Puissance de la Fiction : réflexions métalittéraires et culture populaire

Cervantes, par ces effets de distorsion, propose une expérience concrète, simple, et surtout drôle. Nous portons tous.tes en nos cœurs des héros. Nous avons tous.tes nos propres Ulysse et Indiana Jones qui nous ont façonnés ou modifié notre perception du monde. Mais que se passerait-il si un de ces personnages s'incarnait dans notre monde contemporain ? Ce décalage est bien connu dans la culture populaire et le cinéma, des «Visiteurs» à «Retour vers le futur» : il est source de comique mais il est aussi un miroir cruel de notre monde.

Aussi, quelle serait la place du lecteur et la réalité du médium qui crée le héros si, d'aventure, celui-ci apprenait qu'il en était un ? Ainsi, quel serait le poids du réel si Harry Potter apprenait qu'il était le héros du roman que le lecteur est en train de lire ?

Cervantes place ces expériences au cœur même de son récit et nous amène ainsi à réfléchir sur le pouvoir de la fiction, son influence sur le réel et sur l'appréciation que l'on peut en avoir, élevant ainsi le roman à une expérience métalittéraire complexe. Notre mise en scène doit réaliser le même effet de levier avec les références qui sont aujourd'hui les nôtres. N'oublions pas que Cervantes replace son héros décalé dans un monde contemporain, connu et apprécié par ses lecteurs au moment de l'édition du livre. Ce monde nous apparaît aujourd'hui anachronique et crée un effet de distance avec les situations du texte, nous devons ainsi atténuer cette distance pour redonner au propos de Cervantes tout son éclat, son efficacité, sa puissance et son actualité.



Le théâtre de proximité : une épopée conviviale prolongeant le geste de Cervantes

Au-delà du caractère plaisant de cette fable épique, notre intention est de partager ces réflexions avec les spectateur.ice.s. Pour ce faire, nous aspirons à offrir un théâtre convivial, accessible à tous.tes. À l'instar de Cervantes, qui écrivait ses récits pour qu'ils soient partagés par ceux qui savaient lire sur les places de village, nous cherchons à instaurer une proximité similaire avec notre public. Dans cette démarche, nous ambitionnons d'être autonomes techniquement, permettant ainsi d'aller à la rencontre des spectateur.ice.s tant dans les salles de spectacles que "Hors les murs". Comme Cervantes choisissait la place publique pour partager son œuvre, nous cherchons à éliminer les barrières entre la scène et le public, favorisant ainsi une expérience théâtrale à la fois exigeante et généreuse.

Comme nous avons pour tradition de le faire au sein du Festin des Idiots, chaque spectateur.ice sera accueilli.e par les interprètes lors de l'entrée du public et après les saluts, autour d'un **verre offert**. C'est un geste simple invitant chacun.e à se sentir à sa place, permettant aux moins habitué.e.s de se sentir intégré.e.s dès leur arrivée dans la fête, et surtout offrant la possibilité **de rencontres et de discussions** après le spectacle.

CALENDRIER DE CRÉATION

Du 4 octobre au 3 mars 2023 - 2 fois 11 jours entrecoupés - Maison Auriol-Villeneuve-sur-Lot

Résidence dramaturgie texte et espace : définir les grands axes de mises en scène, sélections des arcs narratifs et grandes thématiques, embrasser la contrainte de la décentralisation

Du 10 au 13 juin 2024 - 4 jours consécutifs - Espace Aragon - Villard Bonnot

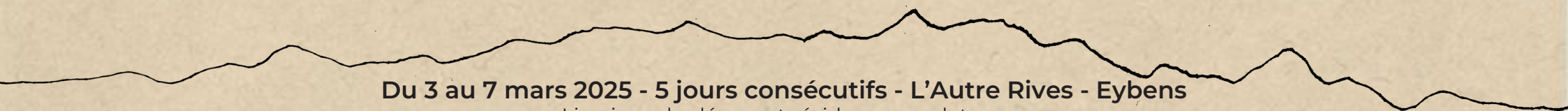
Résidence scénographique

Du 12 au 15 novembre 2024 - 5 jours consécutifs - Diapason - St Marcellin

Résidence écriture plateau et espace : tests de premiers éléments scénographies via des leurres, tests squelette du spectacle avec écriture plateau

Du 10 au 14 février 2025 - 5 jours consécutifs - Théâtre de Poche (TMG) - Grenoble

Résidence au plateau, poursuite de création avec regard extérieur et technique



Du 3 au 7 mars 2025 - 5 jours consécutifs - L'Autre Rives - Eybens

Livraison du décors et résidence au plateau

Du 20 au 28 juin 2025 - 9 jours consécutifs - L'Heure Bleue - Saint Martin d'Hères

Résidence plateau espace Renée Proby : première version du spectacle

Du 25 août au 12 septembre 2025 - 15 jours consécutifs - Le Déclat - Claix

Répétitions

Du 22 au 28 septembre 2025 - La Traversée - Le Bourget du Lac

Répétitions

Du 27 au 31 octobre 2025 - Le Diapason - Saint-Marcellin

Répétitions

Les 6 et 7 novembre 2025 - Le Diapason - Saint-Marcellin

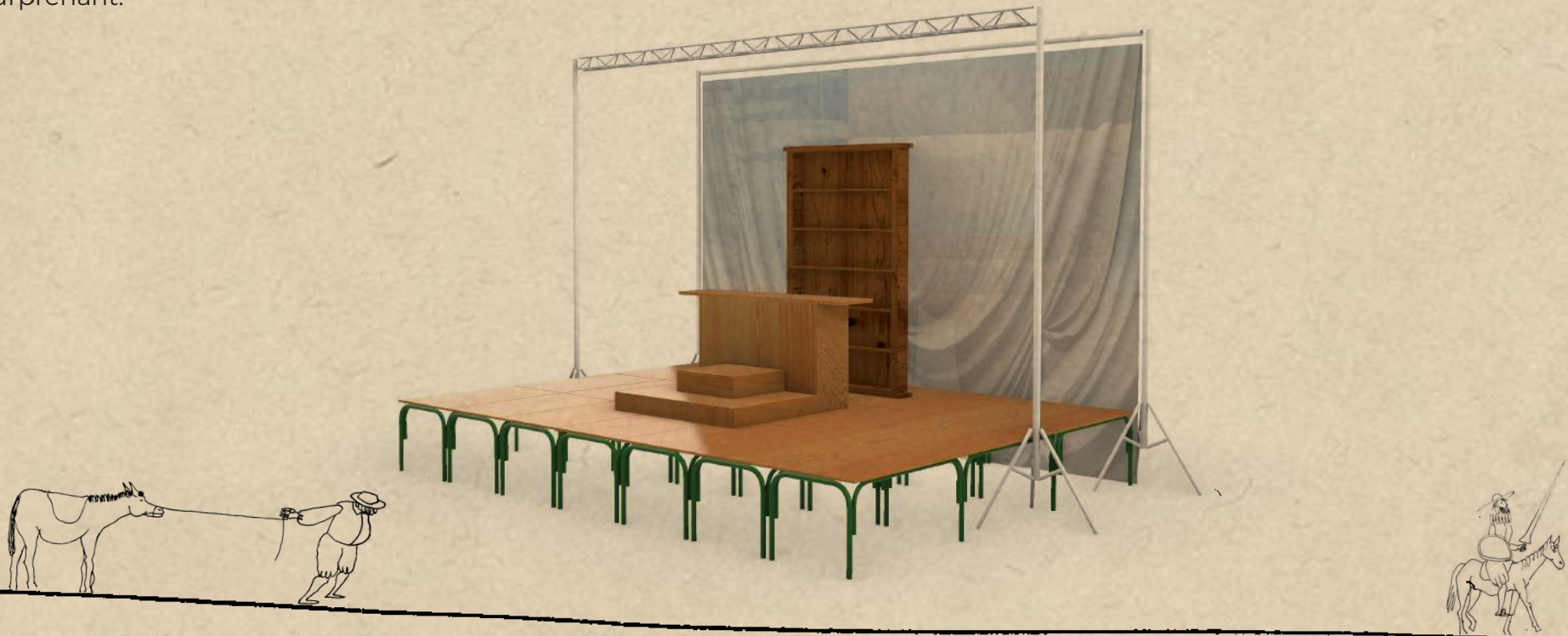
Sortie de création

SCÉNOGRAPHIE

Afin de rendre concrète notre volonté d'aller au plus proche des différents publics et de mettre l'œuvre monumentale au cœur du quotidien, cette forme est pensée pour être tout-terrain et autonome. Qu'il s'agisse de jouer dans un espace dédié (salle de spectacle) ou non dédié : salle polyvalente, cour, **espace extérieur** ; le spectacle sera le même.

Un théâtre de tréteaux nomade et "spectaculaire"

L'idée à travers cette scénographie est de partir d'éléments extrêmement simples et d'aller petit à petit vers du spectaculaire, du magique et de la surprise. De même que la folie de Don Quichotte ne cesse de croître, le spectacle lui aussi sera de plus en plus fou et surprenant.

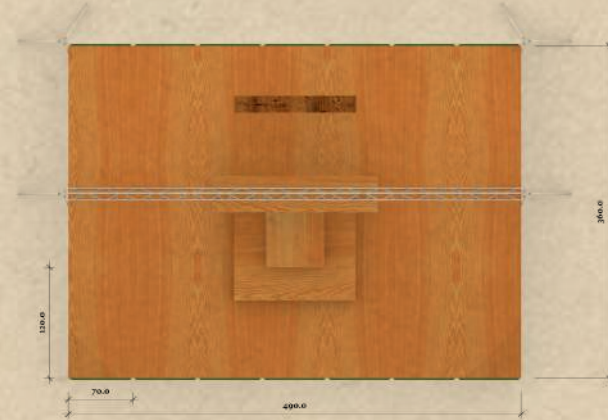
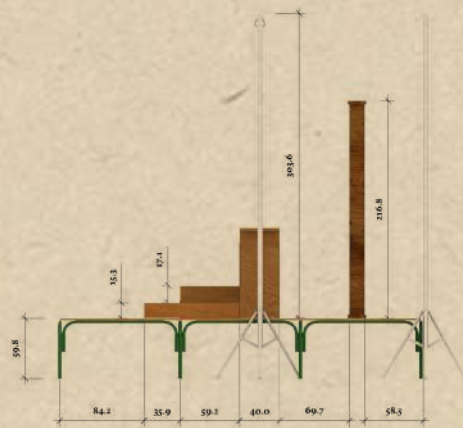
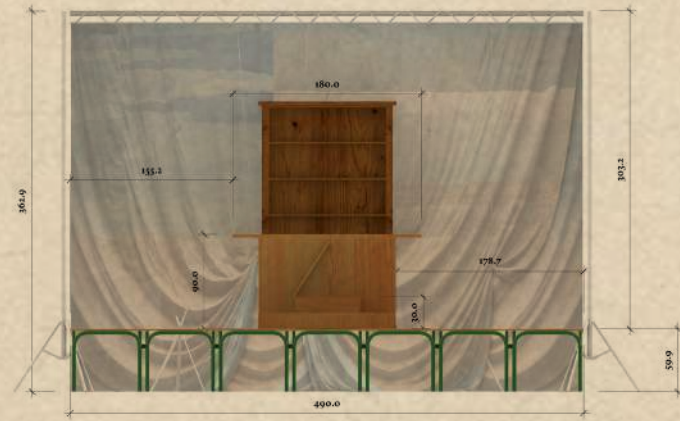


La multiplicité des espaces de jeu

Les différentes strates et mises en abyme présentes dans le roman seront rendues tangibles ici par le fait d'éclater l'espace de la représentation.

- La table à jouer : point de départ du spectacle et du récit. Les interprètes manipulateur.ice.s débutent l'épopée en faisant vivre personnages et paysages sur ce premier castelet. C'est d'ici que les réalités éclateront. Cette table est en réalité une boîte, une sorte de coffre à jouer, d'où sortiront les accessoires et événements au fur et à mesure du récit.
- L'espace des ombres : le fond de scène et ce qu'il y a derrière, ce qu'on ne voit pas et d'où les choses peuvent apparaître. Ce fond de scène noir permet également de délimiter l'espace de jeu.
- L'espace des corps : entre la table et le public il y a ce que nous appellerons le point d'incarnation : les corps des comédien.ne.s deviennent les corps des personnages, le présent du récit s'incarne dans le présent du plateau. On cesse de narrer, on joue.
- L'espace miroir : puis l'espace du public joue également. Au même titre que Don Quichotte découvre sa propre histoire dans un livre (début du tome II), le public lui-même est pris à témoin du fait qu'il observe le présent du spectacle. Les spectateur.rice.s ont la place de l'auteur, de celui qui regarde sa propre histoire en train d'être jouée devant lui.

Nota bene : La transgression de tous ces espaces est absolument inévitable est souhaitée





LA COMPAGNIE ET L'ÉQUIPE



A l'origine du **Festin des Idiots** il y a la promotion sortante du Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble, millésime 2013.

Initialement organisé en collectif, chaque artiste de l'équipe pouvait être porteur.se.s de projet et proposer une mise en scène, apportant ainsi de l'eau au moulin de la pluralité. Depuis 2018, le travail de la compagnie s'est resserrée autour de l'adaptions d'œuvres classiques en format court, direction qui aboutira au spectacle les Aéros-Tragédies.



Charlène Girin - Metteuse en scène et comédienne

Après 3 ans en cycle professionnel au Conservatoire de Grenoble, Charlène Girin termine ses études en 2013 après et cofonde le collectif Le Festin des Idiots.

Avec cette équipe, elle travaille en tant que comédienne et metteuse en scène, notamment dans le spectacle Les Apéros-Tragédies, en tournée depuis 2020.

De 2017 à 2018, elle joue dans l'opéra Pinocchio mis en scène par Joëlle Pommerat puis co-met en scène le spectacle A tous ceux qui aiment se salir en parlant, création écrite à partir des textes de Christophe Tarkos, qu'elle interprètera aux côtés de Claudine Sarzier jusqu'en 2022.

En 2021, elle rejoint la compagnie jeune public Infini Dehors dirigée par Natacha Dubois. avec laquelle elle interprète l'Enfant dans le spectacle Une Chenille dans le coeur, de Stéphane Jaubertie, puis Dima, forme marionnette proposée en décentralisé, encore en tournée.



Florent Barret-Boisbertrand - Metteur en scène et comédien

Florent Barret-Boisbertrand, né en 1990, est un comédien et metteur en scène formé au Conservatoire de Grenoble et à la Comédie de St Etienne. En parallèle de ses études artistiques, il a élargi ses horizons en décrochant une licence de droit et un diplôme en histoire de l'art.

Il a joué sous la direction de Muriel Vernet et Chantal Morel, et a co-fondé le collectif Le Festin des Idiots, mettant en scène plusieurs pièces originales telles que Le Quichotte et Les Apéros-Tragédies. Sa curiosité l'a également amené à explorer la musique et le cabaret, notamment avec la création des Douze Travelos d'Hercule, ainsi qu'en tant qu'artiste au Cabaret Madame Arthur à Paris.

Engagé dans la transmission artistique, Florent a collaboré avec des scènes nationales telles que MC2 à Grenoble, Hexagone à Meylan, Espace Malraux à Chambéry, T2G à Gennevilliers, et des organismes tels que CLEPT à Grenoble et le conservatoire de Tours. Titulaire du diplôme d'État d'enseignement théâtral, il témoigne de son implication dans l'éducation artistique.

En parallèle de sa trajectoire artistique, Florent a fondé le collectif Midi / Minuit, co-dirigeant l'ancien Petit 38 de Grenoble jusqu'en 2021. Impliqué dans la scène théâtrale contemporaine, il a rejoint également le comité de lecture Troisième Bureau, contribuant à explorer les nouvelles écritures théâtrales.



Mathilde Soulheban - Autrice

Après un parcours en Lettres Classiques, Mathilde Soulheban entre en Arts du Spectacle à l'Université d'Aix-Marseille. Elle intègre la section Écriture de l'ENSATT avec son premier texte pour le théâtre, L'Excellente Jeune Fille Forte comme un Cheval (Chanson Nord-Coréenne).

Elle travaille actuellement à un recueil de monologues, Cinq Témoins de Première Main, dont trois sont publiés aux éditions du Pôtiha. L'une de ses pièces, Humb / Les Endettés, a été retenue par le Comité Collisions et le Bivouac des Comités de la Chartreuse.

En parallèle, elle a travaillé avec plusieurs compagnies et créateur.rices pour porter des textes au plateau (La Promenade de Walser et Les Métamorphoses d'Ovide pour la Cie En Devenir 2 ainsi qu'une nouvelle d'Akutagawa pour la compositrice Lanqing Ding), co-écrire le spectacle (À Voix Puissante de la Cie La Padone, Dernière Investiture de la Cie Talangai) ou collaborer à la dramaturgie et l'écriture avec l'Ensemble Facture – Nicolas Barry (Grand Crié).



Fantin Curtet - Conseil à la mise en scène

Fantin intègre le Conservatoire de Grenoble pour une formation professionnelle de 4 ans. Diplômé en 2013, il fonde avec sa promotion le collectif théâtral du Festin des Idiots avec lequel il joue plusieurs spectacles jusqu'à aujourd'hui.

Parallèlement à son parcours de comédien il s'intéresse au cinéma. Depuis 2012, il participe à des courts et longs métrages, clips, ou encore documentaires en tant que réalisateur, cadreur, monteur ou même comédien. En 2019 il participe à un stage Afdas d'un mois avec Cyril Teste autour du plan séquence. En 2023, avec le collectif « Les Glands ne savent pas sauter » il est chef opérateur, monteur et étalonneur d'une série pour TV5 Monde.



Zélie Canouet - Scénographe

Zélie Canouet est une jeune designer d'espace originaire du Sud-Ouest de la France, vivant et travaillant sur le plateau ardéchois. Diplômée de l'ENSBA Lyon en 2017, elle conçoit du mobilier, des scénographies et des micro-architectures. Son travail d'assistante maquettiste lui aura permis d'envisager l'espace dans un constant aller-retour entre différentes échelles, appréciant la valeur double «outil de projection / sculpture» de l'objet. Son intérêt pour le documentaire et le spectacle vivant motive en elle la fabrication de dispositifs qui produisent une hésitation chez l'utilisateur tâtonnant, curieux, chitinant sa coquille. À l'occasion de différentes résidences de création elle développe cette pensée que l'espace est toujours en représentation.

Elle œuvre aussi en duo avec Élodie Chabert sous le nom «Radeau Studio». Attachées toutes deux à la figure de la cabane tant qu'aux productions collectives, elles conçoivent à la fois du mobilier fonctionnel et des micro-architectures. Le radeau est comme une métaphore de leur approche du design: une construction «flottante», mobile, sensiblement liée à son milieu, conçue artisanalement et dans une sobriété fonctionnelle.



Fred Sauria

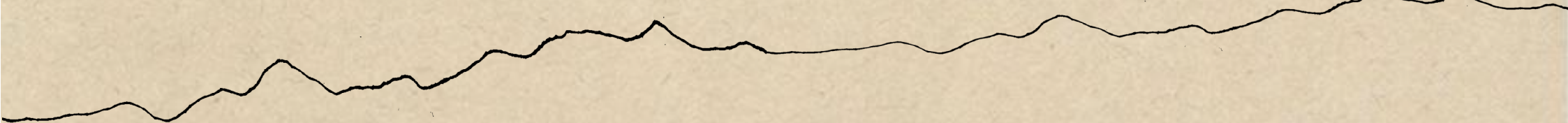
Frédéric Soria, né à Grenoble le 24 août 1967. Le service civil au théâtre Premol à Grenoble l'a conduit à découvrir le spectacle vivant en 1989, avec l'accompagnement de Patrick Jaberg, généreux transmetteur de connaissances et de savoirs faire. S'ensuit un premier travail en tant que régisseur adjoint au théâtre de la Renaissance à Oullins : six années de belles rencontres humaines et artistico techniques. La rencontre avec l'équipe de Jérôme Thomas l'amène à devenir intermittent du spectacle et le rapproche des projets artistiques ; point de départ de tournées internationales. Aujourd'hui, Frédéric accompagne les projets de plusieurs équipes artistiques. Cie de danse ALS, Enfantzine, collectif l'ARFI, Cie la Cordonnerie, Cie Hors Surface, Cie Le Festin des Idiots.



Isaline Nitsche - Administratrice de production

Diplômée en arts du spectacle et formée à l'administration des compagnies, Isaline accompagne les projets artistiques dans leur développement et leur gestion. Forte d'une expérience diversifiée dans l'administration du secteur culturel (municipalité, projets associatifs et projets de médiation dans le domaine du soin), Isaline a aussi une pratique artistique en littérature. Elle écrit de la poésie et anime des scènes slam et des ateliers d'écriture. Ainsi son approche mêle rigueur administrative et sensibilité artistique. Elle assure la gestion des budgets, les demandes de subventions, et la coordination des tournées.

MÉDIATION



Projet d'Atelier de la Pensée : exploration Collective à partir de Don Quichotte

- avec les adolescent.e.s

Notre projet de création d'un atelier de la pensée avec les étudiants vise à créer des moments d'échanges et de discussions privilégiés, en mettant l'accent sur une dynamique horizontale où l'animateur ne se positionne pas en tant que sachant vis-à-vis des élèves. En utilisant Don Quichotte comme point de départ, l'objectif est de rapidement dévier vers des questions pertinentes et significatives telles que la place du virtuel dans nos vies, le rôle des récits dans notre compréhension du monde, et la définition de la littérature. Cet atelier se déroulerait sur plusieurs séances (de 3 à 4 séances au total), chaque semaine étant consacrée à une question spécifique, choisie en collaboration avec le/la professeur.e pour assurer une transversalité des savoirs et favoriser une réflexion approfondie. L'articulation sur une séance d'une à deux heures par semaine vise à établir une méthodologie, créer un lien entre les participant.e.s et assurer la continuité des discussions d'une semaine à l'autre, afin d'optimiser l'impact et l'engagement des élèves.

Quichotte en partage : la traversée orale d'une épopée

- tous publics / adultes

Notre projet de médiation avec des adultes serait une exploration vivante et participative de l'œuvre de Don Quichotte. L'idée centrale est de créer une traversée du récit dans sa totalité, en mettant l'accent sur la notion d'épisode. Inspiré par la tradition du XVII^e siècle où le livre était lu chapitre par chapitre sur les places de village, nous voulons recréer cette convivialité en utilisant la lecture à voix haute comme catalyseur de rencontres enrichissantes.

L'approche du projet serait de revisiter cette tradition, en encourageant la lecture à voix haute dans des contextes variés, allant des ateliers de mise en lecture aux lectures publiques en plein air. L'objectif est de redécouvrir le plaisir de partager une histoire, tout en créant des moments de convivialité autour de Don Quichotte. En repensant à l'époque où la lecture avant le coucher était réconfortante, nous voulons exploiter cette nostalgie pour créer un dialogue intergénérationnel autour de l'œuvre.

Une dimension particulière du projet serait la création d'une trace radiophonique de cette traversée orale. En enregistrant les lectures, nous préservons non seulement le contenu, mais également l'émotion et l'énergie de chaque interprétation. Cela pourrait devenir une archive sonore, un podcast, capturant les différentes voix qui ont donné vie à Don Quichotte au fil du projet.

L'idée de lier la convivialité à la fréquence des rencontres est également explorée, avec des moments forts de lecture publique accompagnés d'apéros thématiques, peut-être même avec des quiches pour ajouter un clin d'œil ludique au protagoniste éponyme. En intégrant une lecture régulière des 124 chapitres de l'œuvre, le projet devient un fil rouge qui tisse une continuité entre les différentes interventions et ateliers, renforçant ainsi le sentiment de communauté à travers la découverte collective de Don Quichotte.

Réflexions sur la mémoire à travers l'art et la narration - avec les aîné.e.s

Notre projet de médiation avec les aîné.e.s explorera la façon dont le récit du passé peut s'incarner dans le présent, interrogeant ainsi la frontière entre souvenir et fiction. En s'inspirant de l'anachronisme de l'idéal chevaleresque de Don Quichotte, nous cherchons à traverser comment cet hidalgo tente vaillamment de revitaliser un temps révolu.

Les participant.e.s seront invité.e.s à retranscrire des expériences et souvenirs passés, de temps lointain, en tentant de les remettre dans notre présent. Il s'agira de passer par un travail d'écriture dans un premier temps, puis de mise en voix par le biais d'enregistrement radio. Au fil des séances, ces tranches de vies donneront ensuite lieu à un travail de « fictionnarisation », voyant comment ces bouts de vies et ces récits peuvent être le point de départ d'un imaginaire, peut-être au point de devenir une autre réalité. Au même titre que Don Quichotte part de la réalité concrète pour aller vers sa propre fiction, nous tenterons de nous aventurer dans un travail d'invention et de prolongement.

Pour aller plus loin...

Les différentes productions des médiations pourraient accompagner nos tournées sous la forme d'une mini exposition afin d'être visibles / écoutables par les spectateur.ice.s. Elles pourraient aussi se croiser, pour créer un pont entre plusieurs générations, plusieurs réalités, plusieurs états de récits. Vu que ce texte a été écrit pour être partagé à l'oral, nous aimerions également garder et proposer une trace orale de l'œuvre, une lecture complète à plusieurs voix, sorte de livre audio collectif.



DIFFUSION



Spectacle pour espace dédiés et non dédiés / intérieurs et extérieur

Cession (1 jour) à titre indicatif

2500€ HT 1 représentation
3700€ HT 2 représentations

Pré-achat

2400 HT 1 représentation
3500 HT 2 représentations

Indications prévisionnelles

Durée : 1h15

Jauge : 300 en salle / 150 en extérieur

Tout public à partir de 12 ans

scolaires à partir de la 4ème

Jusqu'à 2 représentations par jour

Equipe en tournée : 3 personnes

Camion décor 9m3

Besoins techniques :

Espace isolé et plat de 5m x 5m

Montage : 2 services



Co-production

L'Équinoxe-La Tour du Pin
L'Heure Bleue-St Martin d'Hères
TMG - Grenoble
L'Espace Aragon- Villard Bonnot
Le Diapason - Saint Marcellin
Le Déclic - Claix
Les Quinconces - Vals les Bains



Soutien

Département Isère
Ville d'Eybens
Ville de Grenoble



CALENDRIER DE DIFFUSION

6 et 7 novembre 2025 - DIAPASON à Saint-marcellin (38)

Nombre de représentations : 2

25 et 26 novembre 2025 - TMG à Grenoble (38)

Nombre de représentations : 2

Janvier 2025 - Le Coléo Pontcharrat (38)

Nombre de représentation : 2

15 janvier 2026 - La Traverse au Bourget du Lac (73)

Nombre de représentations : 2

3 février 2026 - Équinoxe à la Tour du Pin (38)

Nombre de représentations : 2

6 février 2026 - Amphithéâtre à Pont-de-Claix (38)

Nombre de représentations : 2

26 et 27 février 2026 - Le Déclat à Claix (38)

Nombre de représentations : 2

22 et 23 avril 2026 - L'Heure Bleue Saint-Martin-d'Hères (38)

Nombre de représentations : 3

12 et 13 juin 2026 - L'Espace Aragon dans le cadre du festival Echos à Villard-Bonnot (38)

Nombre de représentations : 2

Été 2026 - Les Quinconces à Vals les Bains (07)

Nombre de représentations : 1

2026/2027 - L'odyssée à Eybens (38)

Nombre de représentations : 1

2026/2027 - Le CUBE à Villenave-D'Ornon (33)

Nombre de représentations : 1

2026/2027 - Le Champilambart à Vallet (44)

Nombre de représentations : 1

2026/2027 - Le Bordeau à Saint-Genis-Pouilly (01)

Nombre de représentations : 1

2026/2027 - Les Halles Polyvalentes - Cestas (33)

Nombre de représentations : 1

NB: nous souhaitons remercier ici, les réseaux Chaînon et Maillon pour les tournées nationales de notre précédent spectacle, Les Apéros-Tragédies, en 2024 et 2025, qui nous ont permis de rencontrer des théâtres notamment dans les départements 33 et 44.

CONTACTS

Production

Isaline Nitsche
coordination.festin@gmail.com
0615942744



Artistique

Charlène Girin
Florent Barret-Boisbertrand
lefestindesidiots@gmail.com

